

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
POITOU-CHARENTES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 0



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture
Communication**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

POITOU-CHARENTES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
POITOU-CHARENTES**

2010

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2011

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
Hôtel de Rochefort
102, Grand' Rue
86020 Poitiers CEDEX
Tél. : 05 49 36 30 35
Fax. : 05 49 36 30 65

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans la région.*

*Les textes publiés dans la partie " Travaux et recherches archéologiques de terrain "
ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Photo de couverture :
Jaunay-Clan, La Viaube 1 : le « sanctuaire » végétalisé antique
(cliché : E. Denis, balloïde-photo).*

*Coordination : Frédérique Juchauld-Zinsner
Textes rassemblés par : Anne-Marie Cottenceau-Boullé, Didier Delhoume,
Jean-François Mariotti, Marlène Mazière, Éric Normand et Jérôme Primault
Cartographie, tableaux : Christine Redien-Lairé
Bibliographie : Vincent Ard, Isabelle Bertrand, Luc Bourgeois, Véronique Dujardin,
José Gomez de Soto, Christophe Maitay
Mise en page : Christine Ribouleau (Grafimap)
Imprimerie : Oudin*

ISSN 1240-862X © 2009

POITOU-CHARENTES

Table des matières

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 0

Avant-propos

9

Bilan des ZZPA

11

Bilan et orientations de la recherche archéologique

13

Travaux et recherches archéologiques de terrain

CHARENTE

25

Tableau des opérations autorisées	25
Carte des opérations autorisées	26
ANGOULÊME – 21, Place Henri Dunant	27
ANGOULÊME – 6, rue Antoine de Saint-Exupéry	27
ANGOULÊME – Rue E. Peyronnet et Chemin du Montet	27
BLANZAC-PORCHERESSE – Place Saint-Arthémy	28
BOURG-CHARENTE – Les pièces de Monsieur Jarnac	29
BROSSAC – ZAE Le Passe Taureau	30
BUNZAC – Forêt de la Braconne et ses marges	31
CELLEFROUIN – Église Saint-Nicolas	32
CHAMPNIERS – ZAC des Montagnes-Ouest	33
CHASSENON – Entrée est du Bourg - RD 29	33
CHASSENON – Château de la Brousse	34
CHASSENON – Étude du paysage de l'agglomération de <i>Cassinomagus</i>	35
CHASSENON – Thermes de Longeas - Rez-de-chaussée	36
CHASSENON – Thermes de Longeas (travaux MH)	37
CHASSENON – Thermes de Longeas, mur de clôture ouest	38
CHASSENON – Aqueduc de <i>Cassinomagus</i> et étude du puits de Champonger	39
CHASSENON – Prospection inventaire	40
CHÂTEAUBERNARD – Bellevue	41
CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE – L'Étang	43
CHENOMMET – Bellevue, Les Grands Champs	43
CHENOMMET – Bellevue	44
DIRAC – Le Chêne Vert	45
ÉBREON – Les Grandes Chaumes	46
ÉDON – Aménagement de la RD 939	46
ÉTAGNAC – Rochebrune	47
FLÉAC – Les Murailles	47
LA COURONNE – La Grande Vigne	48
LA ROCHETTE – Le Trou qui Fume	49
MANSLE – RN 10 entre Mansle et Tourriers	50
MARILLAC-LE-FRANC – Les Pradelles	51
MÉRIGNAC – Place de l'Église	52

MOUTHIERS-SUR-BOËME – La Croix Ronde	52
NANTEUIL-EN-VALLÉE – La Robinetrie	53
PAIZAY-NAUDOUIN-EMBOURIE – Les Châteliers	54
PLAIZAC – La voie Agrippa n° 27	55
SAINT-PROJET-SAINT-CONSTANT – La Sauvigère, Le Lac Noir	55
SAINT-SIMON – Site néolithique SM15	57
Prospection inventaire - Département de la Charente	58
Prospection inventaire - Communes riveraines du fleuve Charente entre Angoulême et Ruffec	59

CHARENTE-MARITIME

60

Tableau des opérations autorisées	60
Carte des opérations autorisées	62
ARS-EN-RÉ – 12, rue du Palais	63
AULNAY-DE-SAINTONGE – Rue Basse de l'Église	63
BARZAN – La Plage	64
BARZAN – Le Fâ, prospection géophysique	65
BARZAN – Le Moulin du Fâ, prospection inventaire	65
BARZAN – Le Moulin du Fâ, La Grande Avenue	66
BARZAN – Le Moulin du Fâ, Le Théâtre	68
BARZAN – Le Moulin du Fâ, Les habitats	70
BLANZAY-SUR-BOUTONNE – L'Église Saint-André	70
BOUGNEAU – Le Bourg	71
BUSSAC-SUR-CHARENTE – Fleuve Charente	71
BUSSAC-SUR-CHARENTE – L'Église	72
CHERMIGNAC – Église Saint-Quentin	73
CLION-SUR-SEUGNE – Métairie du Breuillet	73
DOLUS-D'OLÉRON – Voie communale n° 18	74
FONTCOUVERTE – Chez Gauron	75
FONTCOUVERTE – Le Vallon des Arcs ; relevés topographiques	76
FONTCOUVERTE – Les Loges, Le Font de l'Échalle	79
FOURAS – Église Saint-Gaudens	79
HIERS-BROUAGE – Jardins de la Maison Champlain	80
HIERS-BROUAGE – 6, rue des Orfèvres	82
HIERS-BROUAGE – Brouage, prospection géophysique	83
HIERS-BROUAGE – Rue Samuel Champlain	84
JONZAC – Val de Seugne	85
JONZAC – Moulin de chez Bret	86
L'HOUMEAU – Le Plomb, prospection géophysique	89
LA FRÉDIÈRE – Église Notre-Dame	90
LA GRIPPERIE-SAINT-SYMPHORIEN – Cimetière communal II	92
LA JARRIE-AUDOUIN – Église Sainte-Madeleine	92
LA ROCHELLE – Hôpital Schweitzer	93
LA ROCHELLE – Place Saint-Nicolas	95
LA ROCHELLE – Les Dames Blanches	96
LA ROCHELLE – Place de la Motte Rouge	97
LA RONDE – Rue de la Chaise	98
LES MATHES – Sous le Maine	99
MATHA – Marestay	100
MORTAGNE-SUR-GIRONDE – Vil Mortagne, prospection géophysique	100
PÉRIGNY – Rue des Aigrettes	101
PÉRIGNY – Rue des Aigrettes	102
PONS – Le Château	103
PONS – Jardin public	103
PORT-D'ENVAUX – Approche archéologique, environnementale et historique du fleuve Charente	105
SABLONCEAUX – Cimetière de l'Abbaye	106
SAINT-BRIS-DES-BOIS – Abbaye de Fontdouce	106
SAINT-BRIS-DES-BOIS – Étude archéozoologique	106
SAINT-CÉSAIRE – La Roche à Pierrot	107
SAINT-CHRISTOPHE – Route de la Mazurie	109
SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE – Boube les Brandes	110
SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX – La Bobinerie	111

SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE – Analyses pétrographiques de la céramique médiévale	112
SAINT-OUEN-D'AUNIS – ZAC des Eaux d'Aunis	112
SAINT-PIERRE-DU-PALAIS – Le Maronnier	113
SAINT-PIERRE-D'AMILLY – Suppression des passages à niveaux n° 53 et n° 54	113
SAINT-SATURNIN-DU-BOIS – Église Saint-Pierre	114
SAINT-VAIZE – Port la Pierre, prospection subaquatique	118
SAINTE-MARIE-DE-RÉ – Rue de la Terre Rouge	119
SAINTE – 21, allée de la Poudrière	119
SAINTE – 5, chemin des Blanchardes	120
SAINTE – Chemin de Magézy	120
SAINTE – La Fenêtre, Cours de l'Hippodrome Romain	121
SAINTE – Le Vallon	121
SAINTE – Les anciens abattoirs	123
SAINTE – Les Jacobins	123
SAINTE – Rue Montlouis	124
TAILLEBOURG – PORT D'ENVAUX – Prospection subaquatique	124
TONNAY-BOUTONNE – Ancien Champ de Foire	127
TORXÉ – Prospection subaquatique dans la Boutonne	128
Prospection inventaire dans la région de l'Aunis	129
Projet collectif de recherche – Le littoral entre Loire et Gironde de la protohistoire récente à la fin de l'antiquité	130
Prospection Inventaire dans le département de la Charente-Maritime	131
Prospection Inventaire – Région de Saint-Porchaire	132
Projet collectif de recherche – La pierre dans la Saintonge antique et médiévale	133

DEUX-SÈVRES	135
--------------------	------------

Tableau des opérations autorisées	135
Carte des opérations autorisées	136
AIFFRES – ZAC Bâtipolis - zone 2	137
AIFFRES – ZAC Bâtipolis - zone 3	137
BESSINES – Le Gros Buisson	138
CERIZAY – Parc d'activité de La Gondromière	138
COULON – La Prée	139
COULON – Les Grands Champs	139
ÉCHIRÉ – Château du Coudray-Salbart - Tour de Bois-Berthier	139
ÉPANNES – Les Jardins de Ribray	142
FAYE-L'ABBESSE – Le Pâtis de l'Auraire	143
FAYE-L'ABBESSE – Les Fosses	143
FAYE-SUR-ARDIN – Rue du Buisson Robert	144
LA CRÈCHE – Route de l'ancienne laiterie	145
MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON – Les Chairacles	146
MELLE – 3, rue de Villiers	146
MELLE – La Fosse aux chevaux	147
MELLE – Paléométaballurgies et expérimentations	147
NIORT – 1, rue Porte Saint Jean	148
NIORT – 37, rue Saint-Symphorien	148
NIORT – Les Capucins	149
NIORT – Place du Donjon	150
NIORT – Rue Alsace Lorraine	151
NIORT – ZAC Pôle sport	151
NIORT – Rue du Bas Sablonnier	151
POMPAIRE – La Garlière	152
PRISSÉ-LA-CHARRIÈRE – Tumulus C de Péré	152
ROM – Le Parc	154
SAINT-GÉNARD – Prieuré Saint-Génard	155
SAINT-SYMPHORIEN – Les Pierrailleuses	158
SAINTE-ÉANNE – Les Hauts de Rochefort	159
USSEAU – 3, rue de la Laiterie	159
VIENNAY – La Chagnasse	160
Prospection inventaire sur les cantons de Melle, Lusseray et Tillou	161
Prospection inventaire – Pays Mellois	161

	Tableau des opérations autorisées	162
	Carte des opérations autorisées	164
	ANTIGNY – Grotte du Taillis des Coteaux	165
AVAILLES-EN-CHÂTELLERAULT	– Inventaire des sites immergés dans le Clain et la Vienne	167
	BÉRUGES – Bourg	168
CÉNON-SUR-VIENNE	– Fort-Clan, prospection géophysique	170
	CHASSENEUIL-DU-POITOU – Les Philambins	171
	CHASSENEUIL-DU-POITOU – Les Philambins	172
	CHÂTELLERAULT – Les Champs de Rouillac	173
	CHÂTELLERAULT – Place du Châtellet – Ancien Hôpital	173
	CIVAUX – Bourg	174
	COULOMBIERS – Champ de la Bruyère	175
	DISSAY – La Jardelle – chemin d'Aillé	175
	INGRANDES – Les Terres rouges	176
	JAUNAY-CLAN – 2, rue du Temple	177
	JAUNAY-CLAN – 58-60, Grand'Rue	177
	JAUNAY-CLAN – La Viaube 1	177
	JAUNAY-CLAN – Sous-Clan	181
	JAUNAY-CLAN – ZAC des Grands Champs Phase 2	183
	LIGUGÉ – Aqueduc de Basse Fontaine	184
	MIREBEAU – Le Prieuré Saint-André	186
	MIREBEAU – Prospection	186
	MONTMORILLON – Rocade Est – Moussac	187
	NAINTRÉ – Théâtre gallo-romain	191
	NOUAILLÉ-MAUPERTUIS – L'Abbaye	193
PLAISANCE	– Rue Sainte-Catherine, cimetière de l'église Notre-Dame	194
	POITIERS – 17, rue Saint-Grégoire	195
	POITIERS – 8, rue René Descartes	195
	POITIERS – Cathédrale Saint-Pierre	196
	POITIERS – Chapelle Grimaud	197
	POITIERS – Rue de la Jambe à l'Âne	198
	POITIERS – Rue de la Tranchée, rue Carnot	198
	POITIERS – Travaux « Cœur d'Agglo »	198
	POITIERS – Rue Sainte-Catherine	200
	SAINTE-PIERRE-DE-MAILLÉ – Les Cottés	201
	SANXAY – La Fontaine	201
	VARENNES – La Tourette	203
VENDEUVRE-DU-POITOU	– Les Tours Mirandes – Prospection géophysique	204
	VENDEUVRE-DU-POITOU – Les Tours Mirandes	204
	VIVONNE – Champs du Maupet – Phase 2	206
	VIVONNE – ZAC de la Plante aux Carmes	206
	VOUILLÉ – La Gorande	207
	VOUNEUIL-SUR-VIENNE – Le Moulin de Chitré	207
	Projet collectif de recherche – Faciès céramiques en territoire picton	208
	Prospection Inventaire communes de Curzay, Lusignan et Rouillé	208

INTER-DÉPARTEMENTS 210

	Tableau des opérations autorisées	210
	Projet collectif de recherche – Interface moustérienne. Le Seuil du Poitou dans la dynamique du peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen.	211
Prospection thématique – La métallurgie du fer dans les Deux-Sèvres et dans la Vienne		212
	Projet collectif de recherche – Fortifications et résidences des élites du haut Moyen-Âge entre Loire et Garonne	213
	Projet collectif de recherche – Consommation et production de la céramique en Pays Charentais XVe - XVIIe siècles	214
	Prospection Inventaire – Prospection aérienne sur le département de la Vienne	215

THURÉ, SOSSAIS ET SAINT-GENEST-D'AMBIÈRE (Vienne) Phase 3 : pk 61 à pk 68,7	219
CHASSENEUIL-DU-POITOU, MIGNÉ-AUXANCES et POITIERS (Vienne) Phase 4 : pk 88 à pk 91,3	220
FONTAINE-LE-COMTE (Vienne) Phase 5 : pk 102 à pk 107	221
ROM, BRUX, VANZAY et CHAUNAY (Deux-Sèvres, Vienne) Phase 6 : pk 126,5 à pk 142,5	221
COURCÔME, CHARMÉ, JUILLÉ et LUXÉ (Vienne) Phase 7 : pk 164,9 à pk 173,2	223
BIARD et POITIERS (Vienne) Phase 10 : pk 91,3 au pk 97,1	223
JUILLÉ et LUXÉ (Charente) Phase 11 : pk 173,2 à 178	224
CLÉRAC (Charente-Maritime) Phase 16 : pk 82 à pk 86,5	225
POULIGNAC, SAINTE-SOULINE, PASSIRAC et CHATIGNAC (Charente) Phase 21 : pk 53,5 à pk 60	226
CRESSAC-SAINT-GENIS, DEVIAT et BESSAC (Charente) Phase 22 : pk 47,8 à pk 53,5	226
BLANZAC-PORCHERESSE, PÉRIGNAC et SAINT-LÉGER (Charente) Phase 23 : pk 42,6 à pk 47,8	227
PLASSAC-ROUFFIAC, CHAMPAGNE-VIGNY et BÉCHERESSE (Charente) Phase 24 : pk 37,5 à pk 42,6	227
ROULLET-SAINT-ESTÈPHE et CLAIX (Charente) Phase 25 : pk 33,9 à 37,5	229
ROULLET-SAINT-ESTÈPHE, LA COURONNE et NERSA (Charente) Phase 26 : pk 25,9 à pk 31,2	230
RAIX, VILLIERS-LE-ROUX, COURCÔME, VILLEFAGNAN, LA CHÈVRERIE et SAINT-MARTIN-DU-CLOCHER (Charente et Deux-Sèvres) Phase 31 : pk 157,6 à pk 165	230

Archéologie du bâti 2000-2010

233

ARCHIGNY (Vienne) Abbaye Notre-Dame de L'Étoile	237
CELLES-SUR-BELLE (Deux-Sèvres) Bâtiments conventuels de l'abbaye	240
CHARROUX (Vienne) Maison à pans de bois n° 16 rue Saint-Sulpice	242
CHARROUX (Vienne) Une maison romane du XIIe siècle dans la mairie-école	243
NIORT (Deux-Sèvres) Hôtel Saint-Vaize	245
NOUAILLÉ-MAUPERTUIS (Vienne) Église abbatiale	247
PONS (Charente-Maritime) Le château	250
POITIERS (Vienne) Le Doyenné, 14 rue saint-Hilaire – Étude du bâtiment appelé « réfectoire »	252
SAINT-ANDRÉ-SUR-SÈVRE (Deux-Sèvres) Château de Saint-Mesmin	255
SAINT-BRIS-DES-BOIS (Charente-Maritime) Abbaye de Fontdouce, salle des moines	258
SAINT-CLÉMENTIN (Deux-Sèvres) Chapelle Sainte-Marie-des-Rosiers	260
SALIGNAC-SUR-CHARENTE (Charente-Maritime) Château de la Garde	261
SURGÈRES (Charente-Maritime) Aumônerie Saint-Gilles	262
TRIZAY (Charente-Maritime) Église de Monthéroult	264
VALDIVIENE (Vienne) Maison Rochefort, 15 rue de l'Aumônerie à Morthemer	266
VILLEBOIS-LAVALLETTE (Charente) Le château - Chapelle castrale	267

Liste des abréviations

271

Liste des programmes de recherche nationaux

272

Liste des auteurs et organismes de rattachement

273

Bibliographie archéologique régionale

275

Organigramme du Service Régional de l'Archéologie

288

POITOU-CHARENTES

BILAN SCIENTIFIQUE

Avant-propos

2	0	1	0
---	---	---	---

L'année 2010 aura été marquée, sur le plan du fonctionnement du service régional de l'archéologie, par le départ de plusieurs agents de la cellule administrative, de sorte que réorganisations du service et redéploiements des missions ont ponctué l'année écoulée. En dépit de la bonne volonté des uns et des autres, cette situation d'instabilité récurrente a pour corollaire un surcroît de difficultés dans un contexte qui n'en est déjà pas totalement dépourvu.

Le remplacement partiel des postes vacants rend de plus en plus délicate la gestion de la pénurie en matière d'effectifs. Cet exercice trouve d'ailleurs aujourd'hui ses limites. En effet, l'inadéquation entre les missions et les moyens est devenue telle que certaines tâches ne peuvent d'ores et déjà plus être correctement remplies. Il devient donc urgent de prioriser nos actions, puisqu'à l'évidence nous ne pouvons plus, comme par le passé, être présents sur tous les fronts.

Mais l'année 2010 c'est aussi de nombreuses et fructueuses opérations d'archéologie programmée et préventive démontrant, si besoin était, combien la région Poitou-Charentes reste une région dont le dynamisme en matière de recherche archéologique ne se dément pas. En cela, le bilan de l'année 2010 peut être considéré comme très positif et encourageant.

Il n'en demeure pas moins qu'une analyse fine des opérations d'**archéologie programmée** conduites ces dix dernières années sur le territoire régional, fait clairement apparaître une forte disparité territoriale et chronologique des interventions. En effet, si pour certains départements, comme la Charente-Maritime et la Vienne, on constate une assez bonne répartition géographique et chronologique des opérations programmées, il n'en est pas de même pour les départements de la Charente et des Deux-Sèvres où des zones à fort potentiel archéologique, toutes périodes confondues comme le montrent les opérations d'archéologie préventive, demeurent

totalemment inexplorées dans le cadre de l'archéologie programmée. Il faut donc procéder, autant que faire se peut, à un rééquilibrage des opérations en privilégiant, entre autres, les projets collectifs de recherche inter-départementaux.

Bien sûr, il ne s'agit pas de multiplier les opérations dans le seul but de couvrir l'ensemble du territoire régional. Il s'agit au contraire d'initier et de favoriser des opérations, susceptibles de répondre à des questionnements scientifiques, dans des zones géographiques encore vierges de toute exploration archéologique. Cette démarche doit être croisée avec celle qui se donne pour objectif de combler les hiatus chronologiques structurels de la recherche régionale. En effet, si la recherche dans les domaines de la Préhistoire ancienne, de l'Antiquité et du Moyen Âge, fait montre d'une grande vitalité, la recherche programmée pour le Néolithique et la Protohistoire est quant à elle anormalement sous-représentée en Poitou-Charentes.

La **recherche préventive**, bénéficiant de l'effet « LGV », fait un bond significatif en 2010 puisqu'aux nombreuses opérations de diagnostic et de fouilles traditionnellement conduites sur l'ensemble du territoire picto-charentais, viennent s'ajouter, de manière conjoncturelle, les diagnostics réalisés sur le tracé de la Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe-Atlantique. Parmi les 48 phases de diagnostic prescrites sur l'ensemble du linéaire (8 en région Centre, 36 en Poitou-Charentes et 4 en Aquitaine), 27 phases, totalisant près de 1100 hectares, ont été réalisées en 2010. Une vingtaine de phases sont programmées en 2011. Comme on pouvait raisonnablement s'y attendre, les sites détectés à la faveur des diagnostics sont d'ores et déjà nombreux et couvrent une grande partie de la chronologie. Plusieurs fouilles préventives sont prescrites et seront exécutées en 2011.

Un autre motif de satisfaction réside dans l'état d'avancement du projet de **Centre de Conservation et d'Étude** (CCE) régional de Poitiers.

L'équipe de maîtrise d'œuvre a été choisie en 2010. L'année 2011 sera consacrée aux études et au choix des entreprises afin que les travaux de réhabilitation du bâtiment puissent débuter en 2012. Concomitamment, les collections qui ont fait l'objet, en 2009 et 2010, d'un important chantier portant sur leur récolement, leur état sanitaire et leur reconditionnement, seront déménagées et stockées dans des locaux situés à proximité. L'ouverture du CCE de Poitiers, que beaucoup appellent de leurs vœux, est prévue pour le courant de l'année 2013.

A la faveur de ce tour d'horizon, nécessairement incomplet, je voudrais aussi souligner combien les mesures d'aide très significatives mises en place par la Direction Régionale des Affaires Culturelles depuis 2007 dans le domaine de la **diffusion des connaissances**, à travers notamment les publications scientifiques, portent dès à présent leurs fruits et permettent d'apurer, pour une part importante, le retard accumulé en la matière. Plusieurs publications, relatives à des sites régionaux emblématiques, ainsi qu'à des synthèses thématiques, sont déjà parues entre 2008 et 2010 en partenariat avec le CNRS, l'Université et l'INRAP. Cet effort doit être poursuivi et amplifié en 2011. C'est ainsi qu'une douzaine de

projets éditoriaux, concernant toutes les périodes chronologiques, ont été retenus et seront aidés avec vigueur dans le cadre de la nouvelle programmation.

Enfin, l'année 2010 aura été déterminée par le traitement, parfois dans une très grande tension, de dossiers d'archéologie préventive aux enjeux multiples. Dans tous les cas, la **Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique (CIRA)**, socle incontournable de notre action au quotidien, aura permis le règlement de ces dossiers complexes dans l'intérêt d'un patrimoine archéologique dont l'importance scientifique était avérée. Alors que débute une nouvelle quadriennale, avec son cortège de renouvellements d'experts, la CIRA doit plus que jamais être, sans aucunement se substituer aux Services Régionaux de l'Archéologie, l'instance d'évaluation scientifique sur laquelle nous devons résolument nous appuyer dans nos pratiques.

Je ne saurais terminer cet avant-propos sans remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux, professionnels et amateurs, qui, par leur dévouement indéfectible à la cause de l'archéologie, contribuent au rayonnement national et international de l'archéologie régionale. Ce bilan est bien sûr le leur.

Jacques BUISSON-CATIL
Conservateur régional de l'archéologie
de Poitou-Charentes

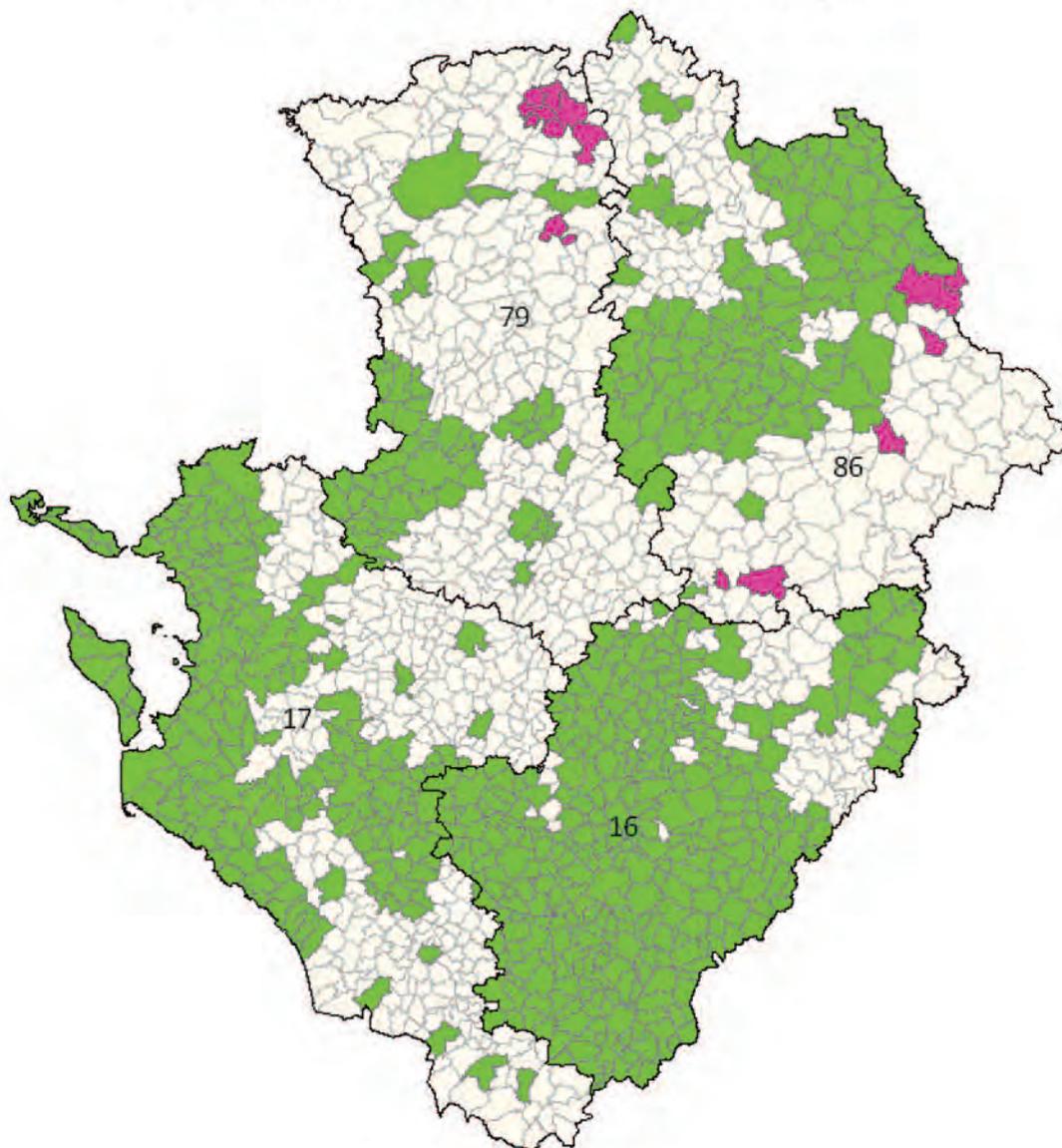
POITOU-CHARENTES

BILAN SCIENTIFIQUE

Bilan des ZPPA

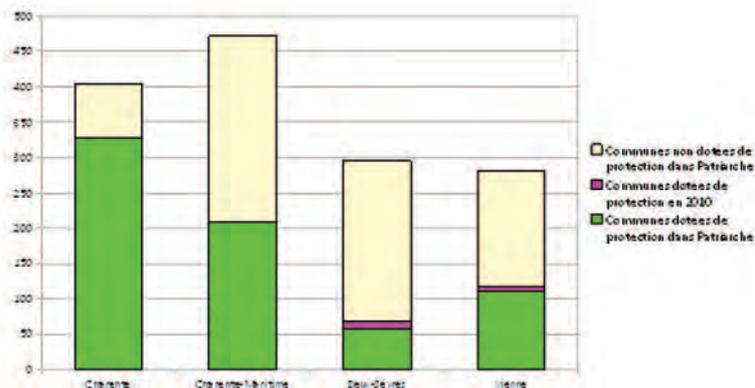
2 0 1 0

Communes bénéficiant de zones de protection archéologique



- Communes zonées en 2010
- Protections antérieures à 2010
- Limites départementales

0 25 50
Kilomètres



POITOU-CHARENTES

Bilan et orientations de la recherche archéologique

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 0

● Résultats scientifiques

Préhistoire

Paléolithique

La recherche sur le Paléolithique en Poitou-Charentes se développe essentiellement dans un cadre programmé, tant les découvertes issues de l'archéologie préventive restent exceptionnelles pour cette période. En 2010, avec notamment le déroulement des diagnostics d'archéologie préventive sur le tracé de la future Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe-Atlantique, la mise au jour de plusieurs sites de plein air vient renforcer la complémentarité des deux approches et ouvre d'importantes perspectives en termes de connaissances de l'occupation du territoire picto-charentais au Paléolithique moyen et supérieur.

Peu de nouvelles opérations ont cependant été mises en place en 2010, avec, pour l'essentiel, la poursuite des recherches engagées depuis plusieurs années maintenant sur des sites majeurs comme Les Pradelles à **Marillac-le-Franc** en Charente, les Cottès à **Saint-Pierre-de-Maillé** ou encore le Taillis des Coteaux à **Antigny** dans la Vienne. Ces opérations concernent le Paléolithique moyen, sa transition avec le Paléolithique supérieur et le Paléolithique supérieur récent. Ainsi, la fouille de l'aven des Pradelles, sous la direction de Bruno Maureille, a livré des nouveaux restes humains néandertaliens, sur lesquels une thèse est en cours, associés à une industrie lithique de type Quina. Mais le fait le plus marquant, et qui renouvelle notre vision des comportements cynégétiques de Néandertal, vient probablement de l'étude de la faune chassée : elle démontre une spécialisation sur le Renne, avec un traitement des carcasses au sein de l'aven en vue d'une consommation différée, impliquant une planification territoriale et saisonnière des activités d'acquisition des ressources carnées. Cette interprétation des comportements sociaux au Paléolithique moyen est en partie renforcée par les résultats encore inédits de la fouille préventive de **Dirac** en Charente, sous la direction de Marie-Claire Dawson. Localisée sur d'importants gîtes de silex, cette implantation semblait avoir notamment pour fonction la production en grand nombre de supports lithiques destinés, au regard du nombre extrêmement faible d'outils récoltés, à une utilisation différée. D'une façon plus générale, la synthèse en cours depuis 2009 sur l'occupation du Seuil-du-Poitou durant le Paléolithique moyen, dans le cadre d'un PCR sous la direction de Sylvain Soriano, permet, à travers un réexamen de nombreuses séries régionales, de replacer ces comportements dans un cadre géographique plus large.

La transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur a fait l'objet d'importantes recherches en Poitou-Charentes dans les années 1970 et 1980, essentiellement à travers les fouilles des sites en grotte et abri de La Roche-à-Pierrot à **Saint-Césaire**, des Cottès à **Saint-Pierre-de-Maillé** et de **Quinçay**. Les débats furent passionnés, bien qu'aucune de ces fouilles ne fit alors l'objet de publication monographique. C'est dans la perspective de disposer de données fiables et renouvelées qu'en 2006 Marie Soressi a entrepris la ré-évaluation, toujours en cours, de la séquence pléistocène de la grotte des Cottès et que, depuis 2009, Jean-Guillaume Bordes a complété l'étude technologique des séries lithiques de la fouille de Saint-Césaire. La question centrale de ces deux études tient d'abord à l'évaluation de l'intégrité des assemblages archéologiques constitués lors des premières fouilles à travers, d'un côté, l'analyse taphonomique fine du site et, de l'autre, des tentatives de raccords interstratigraphiques. En toile de fond, il s'agit notamment de participer au débat sur la place des restes humains néandertaliens au sein de ces séquences.

La première moitié du Paléolithique supérieur, et plus particulièrement le Gravettien et le Solutréen, reste inexploitée en Poitou-Charentes, alors que des sites majeurs sont connus. De même, l'absence de découverte de nouveaux sites n'invite pas à renouveler nos connaissances sur ce long moment précédant le Dernier Maximum Glaciaire.

La seconde moitié du Paléolithique supérieur, avec le Badegoulien et le Magdalénien principalement, fait l'objet d'un engouement particulier depuis la découverte à la fin des années 1990 de la séquence du Taillis des Coteaux à **Antigny**. Tombant à point nommé dans le débat sur la structuration chronologique du Tardiglaciaire, cette fouille a apporté en 2010 des données de premier plan sur l'évolution des comportements technologiques des premiers temps du Magdalénien, données qui permettent un retour critique sur certaines séries régionales anciennement fouillées comme Le Roc-aux-Sorciers à **Angles-sur-l'Anglin**, La Marche à **Lussac-les-Châteaux** ou encore La Piscine à **Montmorillon**. En parallèle, deux sites de plein air appartenant possiblement au début du Magdalénien, découverts dans le cadre des opérations de diagnostic archéologique sur le tracé de la future ligne à grande vitesse Tours – Bordeaux à **Clérac** et à **Montguyon** en Charente-Maritime, et dont les fouilles devraient se

dérouler en 2011, viendront compléter notre vision de l'occupation du territoire après le Dernier Maximum Glaciaire. Enfin, le rôle central du Poitou-Charentes dans la recherche sur le Paléolithique a été rappelé à l'occasion du XXVIIème Congrès Préhistorique de France avec, d'une part, la publication d'un ouvrage de synthèse (*Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et sociétés du Paléolithique*) et, d'autre part, l'organisation d'une journée de visite de plusieurs sites majeurs de Charente et de Charente-Maritime pour les congressistes.

Néolithique

Les connaissances de l'occupation néolithique en Poitou-Charentes ont progressé très nettement cette année. L'archéologie préventive a permis plusieurs découvertes importantes.

Dans la Vienne, à **Jaunay-Clan**, site de Sous-Clan, une enceinte révélée par un diagnostic réalisé sur la ZAC des Grands Champs a été fouillée sur plus de 5 000 m². Elle a livré cinq fossés concentriques interrompus correspondant pour certains à des fossés ouverts, pour d'autres à des tranchées d'implantation de palissades. Au fond du fossé interne, large de plus de 6 m et profond de près de 2 m, a pu être observé un niveau très riche en faune, avec des quartiers de boeuf en connexion reposant sur des pierres calibrées et quelques restes humains sans connexion anatomique à proximité d'un monolithe. Par ailleurs, la mise au jour d'un accès à l'enceinte sous la forme d'une allée structurée se développant sur une quarantaine de mètres de longueur, connectée à une seconde plus modeste, a été une découverte exceptionnelle. Cette structure se présente sous la forme d'un empièchement de cailloutis fortement damé et très homogène. De plus, une série d'empreintes linéaires parallèles et organisées selon l'axe de l'allée, paraissent correspondre à des ornières. La datation de cette allée est confirmée par les nombreux vestiges du néolithique final découverts dans et au-dessus du cailloutis.

En Charente-Maritime, un diagnostic réalisé à proximité du site connu de l'Ecuissière à **Dolus d'Oléron** a mis en évidence un niveau d'occupation attribuable au Campaniforme. Quatre structures de types différents ont été distinguées : petit fossé, dallage de pierre, arase de mur et dépôt de coquillages.

En Charente, un diagnostic réalisé sur l'extension d'une carrière à **La Couronne**, en marge d'un site archéologique connu, a révélé un site d'extraction de silex spécialisé dans la production d'ébauches de haches néolithiques.

Les fouilles programmées ont également permis de poursuivre les études sur les différentes périodes du néolithique. Sur le site de **Chenommet** à Bellevue, en Charente, les fouilles engagées en 2008 se sont poursuivies sur l'enceinte fossoyée du néolithique récent. L'objectif de la campagne était de préciser la chronologie interne de l'édification de l'enceinte. 2 200 m² ont été décapés mécaniquement avant d'être totalement repris manuellement ; plus d'une centaine de structures ont été fouillées et huit sondages pratiqués dans les fossés et « pincés de crabe ». L'entrée monumentale se révèle très complexe, les multiples aménagements font penser à une entrée à caractère défensif. Le bon état de conservation des structures internes et l'importance exceptionnelle du mobilier en font un site de référence dont la suite des recherches retiendra l'attention de la communauté scientifique des néolithiciens.

Notons que ce site fait également l'objet de recherches paléoenvironnementales, notamment par une analyse palynologique faite à partir d'une campagne de prélèvements spécifiques choisis dans la vallée de la Charente pour leur proximité des sites archéologiques. L'objectif étant d'obtenir des séquences sédimentaires complètes en site naturel afin de proposer une histoire de l'évolution des paysages végétaux des coteaux de la Charente en relation avec les occupations humaines. Enfin, des prospections géophysiques réalisées sur le site offrent des résultats très exploitables pour la mise en place d'une méthodologie de fouille sur ce type d'enceinte.

La campagne 2010 du tumulus de Péré à **Prissé-la-Charrière** (Deux-Sèvres) avait pour objectif de valider l'ensemble des informations recueillies au cours des opérations précédentes par le biais d'une nouvelle maille d'enregistrement du bâti mégalithique.

Ce travail aura permis de recueillir des données sur la nature des projets architecturaux qui se sont succédé au cours du néolithique moyen et les modalités de leur mise en œuvre. Un mémoire de Master 2 est en cours sur ce sujet qui permettra également d'achever le travail de restitution en 3D.

L'enceinte néolithique de Boubes à **Saint-Georges-de-Didonne** en Charente-Maritime domine les marais de Belmont. Suite à des découvertes de vestiges dans les marais à l'occasion du curage du canal, une étude a été entreprise. Ces travaux sont une opportunité d'acquérir des données remarquablement conservées qu'il n'est souvent pas permis d'obtenir hors de ce contexte humide. Les études paléoenvironnementales permettront d'établir le lien entre la mise en place du marais et l'évolution des installations humaines jusqu'à la construction de l'enceinte, schéma évolutif qui s'est poursuivi jusqu'aux périodes protohistoriques.

Protohistoire Âge du Bronze

A **Jaunay-Clan** (Vienne), au sein de l'enceinte néolithique, un enclos circulaire de l'âge du Bronze a été mis au jour. Il s'agit d'un enclos d'environ 18 m de diamètre présentant des interruptions. Remarquablement conservé, il a piégé des artefacts dans son comblement somital, dont un crâne humain.

Toujours à **Jaunay-Clan**, sur le site de La Viaube 1, les fouilles ont révélé une occupation de l'âge du Bronze ancien par la mise au jour d'une quarantaine de fosses dont la moitié d'entre elles était vouée au stockage de céréales livrant un abondant et intéressant mobilier.

Par ailleurs, sur le même site, se développe sur environ 1,5 ha, un village de l'âge du Bronze moyen composé de 16 bâtiments sur poteaux qui s'organisent en trois espaces distincts respectant la même orientation. Ces bâtiments sont bordés au nord par une palissade matérialisée par une succession de piquets. Enfin, un enclos circulaire de 17 m de diamètre, pourvu de deux entrées diamétralement opposées, complète l'occupation en toute limite de la zone d'habitat de l'âge du Bronze.

Dans la Vienne, à **Chasseneuil**, sur le site des Grands Philambins, sur le rebord du plateau dominant la rive gauche de la vallée du Clain, un habitat rural de la fin de l'âge du Bronze a été mis au jour à la faveur d'une opération d'archéologie préventive ; il s'agit d'une occupation ouverte à vocation vraisemblablement agricole qui a livré plusieurs

structures en creux, des fosses circulaires ainsi qu'un bâtiment sur poteaux de type grenier et les restes d'un système d'entrée composé de deux fosses affrontées en forme de L. Cet aménagement marque en général l'entrée d'un enclos matérialisé au sol par une tranchée de palissade ou par une série discontinue de trous de poteau. Il faut ajouter à cela deux bâtiments quadrangulaires sur poteaux porteurs dont un sur six poteaux. Le mobilier se compose principalement de céramique dont les formes appartiennent au vaisselier traditionnel de la fin de l'âge du Bronze régional. A **Épannes** dans les Deux-Sèvres, le site des Jardins de Ribray, localisé en bordure sud-est du marais poitevin a fait l'objet d'une fouille préventive relative à un ensemble très dense de trous de poteau présentant une certaine organisation : aménagement de type greniers sur 4 poteaux, un grand bâtiment de 13 m de long sur 5 m de large. Ces aménagements sont attribuables chronologiquement au Bronze final bien que quelques structures aient livré du mobilier du Bronze ancien. A signaler une vaste fosse polylobée qui a fourni une grande partie du mobilier dont les objets en bronze sont en quantité importante : épingles, perles, poignard, fragments de récipients et déchets divers.

Âge du Fer

Un diagnostic réalisé dans la vallée de la Vienne, en rive droite, sur la commune d'**Ingrandes**, a livré un site d'habitat du 1er âge du Fer caractérisé par des bâtiments sur poteaux, quelques fosses dépotoir et de combustion.

En Charente, à **Châteaubernard**, Bellevue, la prospection aérienne avait révélé trois enclos ; un diagnostic a mis en évidence sept enclos supplémentaires. La fouille préventive a permis d'en fouiller une dizaine. Les datations placent cet ensemble pendant toute la période de La Tène. Outre les enclos, le site a également livré deux petits bâtiments carrés sur 4 poteaux évoquant des greniers.

Toujours en Charente, à **Fléac**, Les Murailles, une fouille préventive a mis en évidence une occupation s'étalant du 1er âge du Fer à l'époque moderne, avec une présence assez dense à la Tène finale jusqu'au début du règne d'Auguste où un habitat rural se développe. On peut observer un habitat entouré d'un fossé de délimitation qui correspond à une ferme traditionnelle gauloise. A l'intérieur de cet espace se développe une zone de stockage (grenier), des aires de combustion et une zone réservée aux activités artisanales et pastorales. Une des fosses a livré trois vases complets datés de La Tène C2-D.

Dans les Deux-Sèvres, plusieurs sites protohistoriques ont été mis au jour au cours de l'année 2010. A **Aiffres**, Bâtippolis, un diagnostic a révélé une importante occupation gauloise se développant sur plus de 15 ha. Une partie de ce vaste site a fait l'objet d'une fouille en fin d'année. Par ailleurs, à **Coulon**, Les Grands Champs, un diagnostic a mis en évidence les vestiges d'une occupation rurale gauloise de la fin de l'âge du Fer et du tout début de l'époque antique. Le site domine la plaine alluviale de la Sèvre niortaise. Il s'étend sur plus de 2 hectares à la base d'un léger promontoire. On distingue une zone d'habitat et une zone qui évoque plutôt les activités artisanales et/ou domestiques. Les vestiges suggèrent l'existence d'une ferme indigène occupée sur plusieurs générations qui pourrait perdurer jusqu'au 1er siècle avant notre ère. A **Saint-Symphorien**, Les Pierailleuses, un diagnostic a permis la découverte d'une quinzaine d'enclos circulaires de tailles

variables sur une superficie d'environ 1 hectare. Certains indices laissent présager l'existence d'un tertre arasé.

Dans la Vienne, sur un site antique fouillé en préventif, à **Montmorillon**, un vaste enclos fossoyé et palissadé de l'extrême fin du second âge du Fer a été mis au jour. Dans cet espace, il a également été découvert un four de potier bien conservé dont les caractéristiques techniques permettent de le rattacher à une période des IIe et IIIe siècles avant notre ère. Son comblement et les structures avoisinantes ont livré, en même temps que les restes de sole, de nombreux éléments de céramique modelée. Cette structure s'intégrerait au sein d'un vaste enclos rectangulaire palissadé. L'ensemble de ces vestiges évoque la présence d'un vaste habitat de La Tène finale dont l'existence n'avait jusqu'à présent jamais été soupçonnée.

A signaler également, à **Jaunay-Clan**, sur le site de Sous-Clan, une forge de La Tène ancienne liée à une activité de réduction de fer. Elle comporte un ensemble de structures en creux abondamment fournies en céramique avec de nombreuses scories.

Antiquité

En 2010, les opérations d'archéologie préventive et d'archéologie programmée concernant la période antique sont toujours relativement nombreuses sur le territoire régional. Les vestiges mis au jour sont principalement des structures d'habitat, de modeste facture ou plus riches et aristocratiques, des secteurs domestiques, agricoles et des tronçons de voies antiques. De nombreuses traces d'activité métallurgique et des carrières ont une nouvelle fois été mises en évidence. Enfin deux sites funéraires, avec des tombes aristocratiques, ont été découvertes.

Trois projets collectifs de recherche se sont poursuivis sur les productions céramiques de la cité des Pictons, sur l'utilisation de la pierre en Saintonge et sur la *villa* Les Châteliers à Embourie. Un nouveau projet collectif « BaLiZ » sur Barzan et son environnement a été lancé.

Il faut enfin insister sur le rôle d'un grand nombre de bénévoles, dans le cadre de prospections inventaires terrestres et subaquatiques, et celui de professionnels, de l'Université de La Rochelle notamment, dans le cadre de prospections géophysiques, qui apportent des données supplémentaires sur les villes et le monde rural antiques.

Les opérations ont plus porté sur des occupations rurales et sur certaines agglomérations secondaires que sur les deux grandes cités de la région *Mediolanum* et *Lemonum*.

Les capitales de cités

A **Saintes** (Charente-Maritime), diverses opérations de diagnostics ont été réalisées par B. Gissingier (Service archéologique départemental 17) et par plusieurs responsables de l'INRAP, à proximité de lieux déjà connus par leur occupation antique et dans le cadre de constructions et de restructurations de quartier. Des vestiges d'habitats, murs, fosses et fossés défensifs, sols d'occupation ont été mis au jour dans un horizon chronologique des Ier et IIe siècles ap. J-C.

Une fouille préventive a été réalisée au lieu-dit « Le Vallon », menée par Z. Lecat. Une voie antique plusieurs fois rechargée

(sans doute un tronçon de la *Via Agrippa*), des espaces funéraires (inhumation et crémation) en bord de voie, un tronçon d'aqueduc, des bâtiments et des carrières d'extraction ont été dégagés 2 kilomètres à l'est du centre ville.

Des sondages ont également été réalisés par J-L Hillairet autour de Saintes sur des communes où passent les aqueducs qui alimentaient en eau la ville antique. Ces recherches menées régulièrement depuis plusieurs années permettent désormais de présenter un dossier de protection au titre des Monuments historiques à une prochaine Commission Régionale du Patrimoine et des Sites.

A **Poitiers** (Vienne), plusieurs diagnostics dans le centre ville ont permis de mettre au jour des carrières sans doute antiques, des niveaux d'occupation qui pérennisent l'importance du périmètre d'occupation aux premiers siècles de notre ère. Un programme de suivi archéologique, pendant les travaux du projet « Cœur d'agglomération », a également permis de donner de multiples informations sur le passé de la ville : murs, tronçons d'aqueduc, sols, enduits peints ont été redécouverts montrant l'intérêt et l'importance du passé antique et médiéval de Poitiers.

Les agglomérations secondaires sont toujours largement représentées par deux sites majeurs, Chassenon (Charente) et Barzan (Charente-Maritime). Elles sont avant tout étudiées dans le cadre de fouilles programmées pluriannuelles, mais aussi à partir de 2010-2011 par des Projets collectifs de recherche qui rassemblent ainsi tous les types d'opérations.

A **Chassenon**, C. Doulan a terminé la fouille de la partie sud-ouest des thermes et du mur de clôture au sud et à l'ouest des thermes d'un point de vue architectural et chronologique. D. Hourcade a continué la fouille sur le bâtiment des thermes avec plusieurs sondages ouverts dans le bâtiment pour compléter le plan général des thermes et les vérifications chronologiques liées à leur construction. Il est aujourd'hui avéré qu'il y a eu une seule période de construction au début du II^e siècle ap. J-C. avec quelques réaménagements. Les résultats permettent désormais d'entreprendre une publication générale de l'édifice en 2011.

G. Rocque et S. Sicard ont travaillé plus spécifiquement sur le projet d'aménagement des thermes, en continuant des sondages dans la cour nord des thermes toujours en anticipation de l'implantation des structures porteuses de la future couverture. Comme dans les premiers sondages, beaucoup de mobilier appartenant à la construction et à la décoration des élévations a été retrouvé. Quelques opérations complémentaires ont pu compléter les connaissances sur l'environnement proche de l'ensemble monumental, notamment des sondages sur le tracé de l'aqueduc et le puits de Champonger (G. Rocque) et le suivi archéologique fait par S. Sicard au moment des travaux d'aménagement du bourg de Chassenon où des vestiges d'habitat ont été découverts.

A **Barzan**, L. Tranoy, E. Moizan et C. Batigne ont continué la fouille de la « Grande avenue », de ses différents réaménagements et des bâtiments qui la longent. Ce sont surtout les niveaux d'occupation précoce, augustéens, qui ont

été étudiés en 2010. A. Nadeau a continué son opération sur le théâtre pour obtenir un plan complet de l'édifice et une chronologie qui le situe à la fin du I^{er} siècle/première moitié du II^e siècle ap. J-C, avec un abandon au III^e siècle. Enfin les prospections géophysiques se sont poursuivies sur l'agglomération ainsi que des prospections pédestres intensives sur une parcelle allant d'une des voies secondaires à l'espace portuaire. Les premières réunions du PCR, dirigé par L. Tranoy, se sont déroulées pour mettre en place une synthèse des données sur le site lui-même avec la création d'un SIG, pour mettre en commun également les apports des différentes recherches sur les matériaux, sur les mobiliers, ... et élargir la réflexion aux aspects environnementaux proches, le littoral depuis l'estuaire de la Gironde jusqu'au nord du département. Le PCR sur la pierre saintongeaise de J. Gaillard s'intègre en partie dans les programmes d'étude de Barzan.

A **Rom** (Deux-Sèvres), une fouille, menée par L. Malécot, a repris sur le site du « Parc » pour faire le lien avec la fouille menée jusqu'en 2008 par N. Dieudonné-Glad et établir un plan plus précis de l'ensemble des pièces et des bâtiments longeant une des deux voies du quartier. L'étude des activités artisanales menées sur le site est également reprise.

A **Usseau**, dont l'occupation antique est connue par de très nombreux sondages anciens, mais où aucune opération d'envergure n'avait été réalisée, la fouille d'un habitat et d'une zone d'activités artisanales, par S. Leconte, permet de penser que le site est dans un quartier qui se développe au sein de l'agglomération secondaire antique. Les études sont en cours et la datation proposée de la seconde moitié du I^{er} siècle ap. J-C. sera confirmée dans le bilan 2011.

Dans la Vienne, deux jeunes doctorants ont commencé à travailler sur deux agglomérations anciennement, mais très incomplètement connues. La fouille du théâtre de **Naintré** a permis à C. Belliard d'étudier et compléter le plan du monument, de mettre en évidence sa réelle monumentalité et ses aménagements successifs dès le courant du I^{er} siècle ap. J-C.

Enfin à **Vendeuvre-du-Poitou**, la suite des prospections géophysiques de N. Dieudonné-Glad indique que l'agglomération secondaire se développe de façon très dense avec de nombreuses traces de bâti au sud de l'ensemble monumental. J. Durand a donc entrepris une fouille sur une partie de l'habitat et a dégagé, le long de deux voies perpendiculaires, sept bâtiments très différents par leurs structures, modestes ou richement décorés, dont un avec des enduits peints *in situ*.

L'occupation rurale

Les opérations menées à partir le plus souvent des dossiers d'urbanisme ont permis de mettre au jour de nouveaux sites.

A **Bourg-Charente** (Charente), un site (arases de bâtiment, fosses et fossés) à vocation agricole a été découvert au cours d'un diagnostic. Deux fouilles préventives ont eu lieu : l'une à **Mouthiers-sur-Boême**, réalisée par E. Galtié, où ont été découverts une carrière antique avec trois modes d'ex-

ploration (en fosses, en gradin, en « *loculi* » circulaires) et deux bâtiments d'habitation réaménagés, peut-être appartenant à une *villa* rurale dont la datation reste à préciser et affiner. La seconde fouille a eu lieu à **Fléac** où un site d'habitat et d'activités artisanales daté de La Tène a été mis au jour perdurant jusqu'à l'époque augustéenne (fouille de V. Audé).

A **Fouras** (Charente-Maritime), un diagnostic a permis de dégager un habitat antique à proximité du chevet de l'église, avec murs, niveaux de sols et bassins dont la fonction n'est pas encore précisée.

La fouille programmée d'une importante *villa* périurbaine se poursuit depuis 2003 à **Jonzac** (Charente-Maritime). K. Robin, d'année en année, montre l'importance et la richesse des bâtiments dégagés. La fouille a continué sur deux bâtiments (l'un d'apparat, l'autre à usage domestique) appartenant à la *pars urbana* de la *villa* et sur une partie de la cour qui les relie au temple. Des enduits peints, des stucs en nombre ont permis de reconstituer une galerie qui s'étend sur deux côtés des bâtiments.

Deux diagnostics à **Bessines** et **Coulon** (Deux-Sèvres), à l'entrée du marais poitevin, ont permis de mettre au jour pour le premier des traces d'occupation antique et pour le second un site de transition Tène finale/conquête romaine qui semble très important avec deux zones distinctes : habitat et activités métallurgiques et qui sera fouillé en 2011.

Deux fouilles préventives se sont déroulées à l'automne dernier avec des résultats partiels car les études sont en cours. A **Aiffres**, un vaste habitat rural de plus d'un hectare a été dégagé par E. Moizan : à l'intérieur d'un vaste enclos fossé coupé par deux seuils, ont été trouvés un bâtiment d'habitation, une cour avec des greniers et un grand espace avec de petits bâtiments sur poteaux pour des activités agricoles et de stockage. Au centre un espace vide qui peut être expliqué comme un axe de circulation. Les études de mobilier, abondant, sont réalisées actuellement. La datation proposée est la seconde moitié du 1er siècle ap. J-C.

Une dernière opération à **Niort**, dans une boucle de la Sèvre Niortaise, dans le quartier de Bessac, considéré comme le Niort antique et où un grand nombre de vestiges ont été recensés : la fouille d'A. Tassin a permis de mettre au jour un habitat antique, plusieurs bâtiments le long d'une voie orientée est/ouest avec deux phases d'aménagement. La chronologie s'étend de la première moitié du 1er siècle ap. J-C à la fin du IIe siècle et un abandon au IIIe siècle. Une réoccupation médiévale a été enregistrée. C'est la première fouille qui permet de saisir l'occupation antique dans ce quartier ouest de la ville et de montrer que l'habitat y était sans aucun doute très développé.

Enfin plusieurs opérations de surveillance et des diagnostics dans la Vienne ont permis la mise au jour ou la confirmation de l'existence d'une occupation antique à **Béruges** (murs et sols), à **Cenon**, à **Ligugé** (aqueduc) et à **Sanxay**, non loin de l'ensemble monumental où une voie antique a été mise au jour, avec des recharges, des niveaux indurés et peut avoir fonctionné du 1er siècle au IVe siècle ap. J-C. A **Ingrandes**, un diagnostic a permis de mettre au jour un

site funéraire assez exceptionnel : un enclos funéraire quadrangulaire de 11 m de côté avec à l'intérieur plusieurs fosses, dont une fosse sans doute avec une incinération. Au nord de l'enclos, un petit édifice ou une fosse parementée a également été mise au jour et toujours au nord de cet ensemble, un fond de fosse comblé par un limon cendré associé à un fragment de Drag. 35 et à des fragments de verre fondu pourrait indiquer l'emplacement du bûcher. Ces premiers éléments permettent de supposer la présence d'une tombe privilégiée. La fouille permettra d'étudier cet ensemble avec précision. À **Jaunay-Clan**, sur un projet de ZAC de très grande superficie, des fossés et un bâtiment funéraire (peut-être un mausolée (?)) et la présence de deux fosses, dont l'une contient un sarcophage ont été décelés. Les fossés sont augusto-tibériens, le bâtiment funéraire antique ou médiéval, la future fouille le dira.

Par ailleurs deux importantes et assez exceptionnelles fouilles préventives ont eu lieu en 2011, réalisées respectivement par G. Lavoix et D. Guitton. A **Jaunay-Clan**, sur le même projet de ZAC que le diagnostic qui vient d'être évoqué, une occupation antique était apparue sous forme d'un parcellaire dense. Après fouille les terrains présentent un vaste aménagement interne de fossés parallèles et de fosses, lieu de cultures arboricoles et sans doute de promenade ; au milieu un « jardin-sanctuaire », lieu végétalisé pouvant représenter symboliquement deux *fana* jumeaux. On sait par ailleurs qu'une *villa* est proche et devant ces aménagements on peut émettre l'hypothèse d'un propriétaire aisé, désireux d'aménager avec grand soin un espace de repos au milieu de ses activités de culture. Pour terminer, il faut parler de la fouille effectuée à **Montmorillon** où deux occupations se succèdent, la première du second âge du Fer où un habitat et un atelier de potiers ont été mis au jour, et par la suite une occupation, sur deux zones différentes, des Ier et IIe siècles pour l'une, jusqu'au IVe siècle pour l'autre, faisant partie sans doute d'une *villa* à vocation artisanale (activité métallurgique) et agricole. On serait ici dans la *pars rustica* du domaine.

Enfin un projet collectif de recherche permet depuis quatre ou cinq ans de faire le point pour l'un sur le mobilier céramique extrait des opérations récentes ou anciennes. Séverine Lemaître et David Guitton coordonnent le projet qui porte sur les faciès céramiques dans la cité des Pictons, étude faite sur les ateliers et les productions céramiques ainsi que sur les sites de consommation depuis le Haut Empire jusqu'au VIe siècle.

Le PCR d'I. Carrion et F. Chiron-Champagne sur la *villa* gallo-romaine d'**Embourie** (Charente), créé pour regrouper les études de céramique, de matériel métallique et des enduits peints, dont les reconstitutions montrent la richesse et la diversité, arrive à son terme, c'est-à-dire la publication de l'ensemble.

Les campagnes de prospection thématique, faites dans le cadre de sa thèse par G. Saint-Didier, ont continué d'apporter de nouvelles données sur la métallurgie antique dans la cité des Pictons. Les sondages programmés sur un site de ferrier où une activité antique était recherchée se sont révélés d'époque médiévale. Cette thèse devrait être soutenue en fin d'année 2011.

Moyen Âge et époque moderne

Si l'on en vient aux opérations concernant la période médiévale, on peut constater en premier lieu que l'archéologie en *milieu monastique* a été assez peu représentée dans la région durant l'année 2010. Les investigations à l'abbaye de Fontdouce (**Saint-Bris-des-Bois**, Charente-Maritime) ont été limitées à l'étude d'un ancien accès à la grande salle des moines, située à l'est du cloître. À **Nouaillé-Maupertuis** (Vienne), un suivi de travaux sur les sols de l'abbaye a permis notamment d'identifier les vestiges de l'ancienne porterie et un fragment de l'enceinte abbatiale. Les recherches menées depuis 2002 à l'abbaye cistercienne Notre-Dame de l'Étoile à **Archigny** (Vienne) ont permis de comprendre les modalités d'aménagement primitif du site abbatial à la fin du XIIe siècle à partir de quatre terrasses, servant d'assiette aux différents bâtiments monastiques et à l'église. La physionomie médiévale de l'ensemble monastique (chœur, chapelles méridionales et transept de l'abbatiale, galeries du cloître) est maintenant bien perçue, la grande qualité architecturale du bâti apparaissant de manière évidente.

En milieu urbain, un diagnostic réalisé sur l'emprise des deux cloîtres de l'ancienne abbaye Saint-Hilaire de la Celle à **Poitiers** a permis en premier lieu de constater une nette interruption de l'occupation du secteur entre l'Antiquité et le XIe siècle. Des vestiges de bâtiments médiévaux, ainsi qu'une zone funéraire au sud de l'abbatiale ont également été mis en évidence. Par ailleurs, l'étude archéologique menée dans les combles de la cathédrale Saint-Pierre a fourni de nouvelles données quant au déroulement du chantier de construction de l'édifice, mettant également en évidence des changements de parti-pris des maîtres d'œuvre quant au couvrement de l'ensemble.

Dans un autre domaine, de nombreuses opérations ont entraîné la mise au jour d'*ensembles funéraires* plus ou moins étendus. Ainsi, à **La Crèche** (Deux-Sèvres), un important groupe d'inhumations non datées, s'étendant sur une surface de 1 500 m², a été découvert à l'occasion d'un diagnostic. L'hypothèse d'un cimetière protestant du XVIIe siècle est proposée. Dans cette catégorie de sites non documentés, on peut également signaler le petit ensemble funéraire isolé découvert lors d'un diagnostic réalisé à **Bourg-Charente** (Charente). Mis au jour en bord de Charente, hors de tout contexte culturel connu, cet ensemble est probablement contemporain d'un ensemble de structures en creux médiévales adjacentes. À **Niort** (Deux-Sèvres), c'est une vaste aire funéraire jusqu'alors inconnue qui a été révélée par des sondages réalisés dans la rue Saint-Symphorien. Il semble établi que les inhumations humaines ont ici succédé à celles de plusieurs chevaux. À **Poitiers**, la présence d'un cimetière médiéval a été révélée dans le cadre de travaux réalisés sur la place Leclerc. Circonscrit à l'ouest de la place, cet ensemble témoigne de plusieurs réutilisations tardives (XIVe-XVe s.) de sarcophages monolithes.

La cohabitation entre habitat et sépultures a également été mise en évidence à côté de l'église paroissiale de **Mérignac** (Charente), où une zone de stockage médiévale s'insère dans un vaste ensemble funéraire, caractérisé par plusieurs niveaux denses d'inhumations, dont quelques sarcophages

monolithes. À **Faye-sur-Ardin** (Deux-Sèvres), une fouille réalisée à proximité de l'église Saint-Vivien, édifice isolé à l'écart du bourg actuel, a permis de mettre en lumière la présence, entre le VIIe et le XIe siècle, d'une occupation de nature rurale articulée autour d'une voie galetée.

Plusieurs diagnostics réalisés en 2010 sont en fait liés à des projets d'assainissement extérieur des édifices de culte. On en relève notamment une dizaine pour le seul département de Charente-Maritime. En dépit du caractère parfois limité des résultats engrangés lors de ces opérations, ces dernières contribuent à améliorer notre connaissance de l'édifice ecclésial, de son environnement et de la topographie du village au Moyen Âge, et à mesurer les pulsations que connaît le cimetière paroissial au cours du temps. À **Aulnay-de-Saintonge** (Charente-Maritime), un nouveau diagnostic réalisé près de l'église Saint-Pierre-de-la-Tour a permis de confirmer la densité des niveaux funéraires, témoignant d'une occupation peut-être continue de cet espace entre le VIe et le XIIIe siècle, à travers trois types principaux d'inhumations. L'hypothèse d'une origine antique de cette zone funéraire reste ouverte. Près de l'église Saint-Gaudens de **Fouras** (Charente-Maritime), la présence d'un habitat gallo-romain a au contraire pu être mise en évidence. À **Saint-Saturnin-du-Bois** (Charente-Maritime), semble confortée l'hypothèse d'un lien étroit entre la phase la plus ancienne de la zone funéraire diagnostiquée près de l'église Saint-Pierre et une occupation du haut Moyen Âge (succédant à une *villa* antique) fouillée récemment à 200 mètres de l'édifice. À **Saint-Génard** (Deux-Sèvres), l'origine antique de la zone d'inhumation près de l'église a en revanche pu être infirmée lors de la fouille programmée réalisée en 2010, même si la datation de la période la plus ancienne d'inhumation fait encore l'objet de conjectures (fin Ve – VIIIe siècle). Le phasage des vestiges a néanmoins été précisé ainsi que la typologie des tombes, des sarcophages monolithes aux sépultures postérieures plus diversifiées. Plusieurs bâtiments, antérieurs et postérieurs à l'église romane, coexistent ici aussi avec les tombes, la nécropole du haut Moyen Âge cédant la place aux bâtiments du prieuré-cure.

À **Blanzac-Porcheresse** (Charente), un diagnostic réalisé au contact de l'église Saint-Arthémy a révélé quelques découvertes d'intérêt, parmi lesquelles une porte ancienne dans le chœur (avec niveau de sol maçonné associé) donnant accès à l'ancienne sacristie voûtée, la trace d'un bâtiment adossé à plancher de bois, un accès médiéval en hauteur, dans le pignon nord du transept, un ancien enfeu et un sarcophage monolithe, ainsi que quelques sépultures anciennes.

Dans le cadre d'un projet de même nature, la fouille préventive réalisée autour de l'ancienne église priorale Saint-Nicolas de **Cellefrouin** (Charente) a permis d'enrichir largement la connaissance de ce site monastique, et en premier lieu de caractériser l'ampleur des remblaiements pratiqués autour de l'édifice à la fin de l'époque moderne : les niveaux de circulation médiévaux sont situés à plusieurs mètres de profondeur sous le bitume. Les tombes médiévales autrefois situées au sud et à l'est de l'église, semblent par ailleurs avoir été largement vidangées et déplacées à la même époque. L'étude anthropologique renvoie à un

recrutement exclusivement monacal des défunts. À l'extrémité orientale de la nef, au nord et au sud et de manière symétrique, les vestiges de deux chapelles détruites ont été mis au jour. Le sol de la chapelle nord, vraisemblablement incendiée lors des Guerres de Religion, était constitué d'un beau dallage de calcaire, alors que des éléments du voûtement en ogives de la chapelle sud permettent de confirmer l'attribution au XVe siècle de la construction de ces chapelles. Il a enfin pu être établi que les bâtiments prioraux étaient accolés aux élévations nord de l'église.

La thématique castrale n'a pas fait l'objet de beaucoup d'interventions en 2010. Au château du Coudray-Salbart à **Échiré** (Deux-Sèvres), l'intervention réalisée sur la Tour de Bois-Berthier, au nord-ouest de l'enceinte, a permis d'éclairer les modalités de construction et l'organisation interne de cet édifice à vocation défensive et résidentielle. La fouille du sommet de la tour a en outre permis de mieux comprendre le système d'évacuation des eaux pluviales et les modalités du couvrement de l'édifice. La fouille du sol de la tour a mis en évidence les vestiges d'une maçonnerie antérieure, conduisant en fait à ré-évaluer toute l'évolution topographique du site, et notamment la localisation de la basse-cour primitive.

À **Niort** (Deux-Sèvres), l'environnement de l'ancien château a pu être appréhendé lors d'un diagnostic réalisé au pied du donjon. A notamment été caractérisée l'implantation du fossé côté sud-est et celle d'un puissant mur défensif mis en évidence du côté de la Sèvre. À **Châtelleraut** (Vienne), plusieurs éléments de l'enceinte urbaine de la ville moderne en bord de Vienne ont été identifiés (bastion nord-ouest, fossé nord), ainsi que divers bâtiments qui lui étaient accolés.

En 2010 les investigations archéologiques au château de **Pons** (Charente-Maritime) ont été limitées à des études de mobilier et à une prospection électrique sur la partie orientale du château, à l'emplacement du parc. Cette opération a néanmoins permis de caractériser la présence, sous les importants remblais du XVIIe siècle, d'un dense ensemble bâti, de part et d'autre du passage prolongeant la chapelle-porte Saint-Gilles. Signalons enfin, au château de la Brousse à **Chassenon** (Charente), une intervention limitée mise en œuvre par le service archéologique du Conseil Général de la Charente, qui a permis de préciser le schéma d'évolution et l'organisation de ce logis noble du bas Moyen Âge.

La thématique de **l'habitat rural** médiéval a concerné en 2010 plus d'une quinzaine d'opérations de terrain, avec des résultats particulièrement abondants. La plupart apportent des données importantes pour la compréhension des dynamiques de formation des terroirs et de leur exploitation au moment de la mise en place des structures d'encadrement seigneurial. En effet, la plupart des découvertes concernent la période des Xe-XIIIe siècles, l'occupation se prolongeant rarement au cours du bas Moyen Âge. D'autres sites sont, par contre, occupés dès le haut Moyen Âge, voire l'Antiquité, comme c'est le cas à **Périgny** (Charente-Maritime), **Faye-sur-Ardin** (Deux-Sèvres) et **Jaunay-Clan** (Vienne). Ces structures d'habitat ou traces d'activités agricoles ont été repérées dans des contextes territoriaux variés, ce qui fait tout leur intérêt et

permet de documenter une synthèse future quant aux origines du paysage rural médiéval dans la région, ce dernier ayant fortement marqué notre territoire actuel.

Plusieurs des sites fouillés ont été repérés à proximité de lieux actuellement habités, et souvent proches de l'église paroissiale. Un groupe d'habitats dont l'occupation couvre toute la période médiévale a ainsi été repéré dans l'environnement immédiat de l'église actuellement isolée de **La Gripperie-Saint-Symphorien** (Charente-Maritime). À des structures légères en matériaux périssables succèdent, à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, des éléments bâtis maçonnés. A **Faye-sur-Ardin** (Deux-Sèvres), la fouille de 2010 qui fait suite à une première opération préventive engagée l'année précédente sur un terrain voisin, a démontré la présence d'un bâtiment accompagné d'un four et d'aires d'ensilage organisés à proximité d'un chemin menant à l'église de l'actuel bourg.

D'autres sites peuvent être mis en relation avec une occupation d'origine castrale. C'est le cas du diagnostic réalisé à **Saint-Christophe** (Charente-Maritime) qui a mis en évidence une concentration de vestiges principalement fossoyés (fossés, fosses, batteries de silos,...) sur environ un hectare. Cet ensemble bien délimité par un réseau de fossé s'intercale entre deux sites castraux d'époque différente. Le premier, apparenté à une motte féodale, se développe à l'ouest du site alors qu'un « château », d'époque beaucoup plus tardive est signalé à l'est. Le site d'**Aiffres** (Deux-Sèvres), caractérisé principalement par des aires d'ensilage, est également situé à proximité d'un site castral de type motte féodale.

La série d'opérations de diagnostic liées au tracé de la future LGV a permis également de révéler de nombreux indices de sites ruraux médiévaux, qui n'ont pas pu toujours être mis en relation avec une quelconque organisation territoriale. Les vestiges découverts paraissent parfois isolés mais la configuration même du diagnostic, de type linéaire, ne permet pas d'avoir une vision élargie du site découvert. Plusieurs sites ont ainsi été mis au jour, principalement dans le département de la Charente. Il s'agit entre autres de structures excavées interprétées comme des « fonds de cabane » situées près du village de **Luxé**. Des structures similaires accompagnées de silos ont été découvertes à **Pérignac** et à **Champagne-Vigny**, tandis que des bâtiments sur poteaux ont été mis en évidence à la **Chèverrie** et une batterie de silos, apparemment isolée, a été découverte à **Villiers-le-Roux**.

L'exemple le plus intéressant – et apparemment le plus complet – de la catégorie est la fouille d'une exploitation agricole à **Jaunay-Clan** (Vienne), au lieu-dit La Viaube, dans le cadre d'un projet de ZAC. On a découvert là, non seulement les habituelles aires d'ensilage organisées à proximité d'une voirie, mais également une aire de travail composée d'un ensemble complexe de fosses, d'un possible bâtiment sur solins, de trous de poteau, d'aire de grillage. Le tout est associé à un bâtiment excavé de grandes dimensions pouvant être interprété comme un habitat.

La découverte en nombre d'aires d'ensilage sur des sites aux configurations variées, associées à diverses structures

domestiques ou agricoles, va permettre d'améliorer notre perception des modalités d'exploitation de terroirs alors en cours de défrichement. La spécificité du monde littoral ne doit toutefois pas être oubliée. Plusieurs découvertes ont montré l'importance des ressources maritimes pour les populations médiévales. À **Ars** (Charente-Maritime), un diagnostic, situé dans l'emprise d'un des bourgs médiévaux de l'île de Ré, a révélé la présence d'importantes zones de rejets domestiques datées des XI^e-XIV^e siècles constituées de coquillages marins. Aux **Mathes** (Charente-Maritime), un autre diagnostic a mis au jour une grande fosse-dépotoir constituée non seulement de restes alimentaires (poissons, céramique) mais également un énorme volume de coquillages (une seule espèce étant ici représentée). L'exploitation d'une ressource spécifique en vue d'un conditionnement voire d'une commercialisation est envisageable.

Dans certains cas, la mise en valeur des terroirs semble pouvoir être mise en relation avec une structure encadrement seigneuriale. Ainsi, dans les communes de **Thuré, Sossais et Saint-Genest-d'Ambière** (Vienne), trois sites de même période (Xe-XIII^e siècles) ont été mis en évidence dans le cadre des diagnostics réalisés sur le tracé de la LGV. Nous sommes ici sur le territoire de l'ancienne vicomté de Châtellerault. Les différents *loci* identifiés sont distants de moins d'un kilomètre les uns des autres. Leur organisation très similaire, la présence de structures à vocation agricole et d'annexes excavées (souterrains) associées semblent démontrer le lien étroit qui les unit. La présence d'un fossé d'enceinte à probable vocation défensive permet en outre d'envisager une hiérarchisation sociale ou fonctionnelle au sein du groupe. En tout état de cause, leur fouille à venir va permettre de disposer, à une échelle rarement pratiquée, d'une image des modalités d'exploitation d'un terroir agricole.

Les opérations urbaines ont été assez peu nombreuses en 2010. Elles n'ont concerné que trois espaces urbains et mis au jour essentiellement des vestiges d'**époque moderne**. La seule exception est l'opération réalisée à **Tonnay-Boutonne** (Charente-Maritime), qui a mis en évidence un bâtiment maçonné de qualité, associé à un four et entouré de diverses structures dont la datation couvre le bas Moyen Âge. Cet ensemble, situé à l'extérieur des remparts ceinturant le bourg médiéval, était lui-même délimité par un fossé d'enceinte plus ancien.

A **Poitiers** (Vienne), rue Descartes, un suivi de travaux a permis de restituer le parcellaire de ce quartier au début de l'époque moderne. Des fondations, caves et bases d'escalier ont été observées. La citadelle de **Brouage** (Charente-Maritime), au cœur du marais de Saintonge, continue de faire l'objet d'études archéologiques diverses. La fouille programmée du square Champlain a porté en 2010 sur les niveaux d'occupation les plus anciens de ce quartier installé dès la fin du XVI^e siècle. Il s'agit d'aménagements permettant d'assainir cet environnement d'origine palustre afin d'y installer les habitats en dur. Cette fouille en milieu humide va permettre de réaliser de nombreux prélèvements en vue d'analyses environnementales. Ce même contexte a contribué également à la conservation d'objets en bois, en particulier

des tonneaux réutilisés dans des structures fossoyées et dont la fonction reste encore énigmatique. Par ailleurs, deux opérations de diagnostic, rue Champlain et rue des Orfèvres, ont confirmé la densification, au cours du XVII^e siècle, de l'habitat au sein de cette citadelle à vocation portuaire. Enfin, la dynamique de recherche sur cette ville est abondée par un programme de reconnaissance et de cartographie de l'environnement géologique de la citadelle. La recherche documentaire, complétée par des prospections géophysiques, a permis de comprendre et identifier les contraintes naturelles qu'ont pu rencontrer les architectes des XVI^e et XVII^e siècles lors de la mise en œuvre du programme urbain, dans un milieu peu propice à toute construction.

La Rochelle (Charente-Maritime) a connu plusieurs opérations d'archéologie préventive. La restructuration du Centre Hospitalier – implanté entre deux lignes de fortifications de la ville moderne – a ainsi été à l'origine de deux fouilles préventives. Une première fouille a permis l'étude d'une section de l'enceinte dite de Ferry, construite après le Grand Siècle de 1628 et la démolition des fortifications érigées par les protestants rochelais. L'autre fouille a concerné l'hôpital protestant. Deux bâtiments, l'un présentant les caractères d'un hôtel particulier, ont été caractérisés. Ils ont été régulièrement aménagés au cours des deux siècles suivants, afin de répondre aux besoins sanitaires de l'hôpital. Plusieurs latrines ont été repérées. L'étude de l'abondant mobilier du XVIII^e siècle livré par l'une d'entre elles permettra d'avoir une idée précise de la vie citadine de cette époque. Le cimetière, installé dans les jardins et abandonné en 1792, a connu plusieurs phases de développement, malgré un temps d'utilisation très court. Les 500 sépultures fouillées vont permettre de disposer non seulement d'une image affinée des pratiques funéraires de la communauté protestante, mais également d'une photographie précise, sur un temps court, d'une population hospitalière, et par conséquent des pratiques médicales de la fin du XVIII^e siècle.

Une autre opération préventive (Place du Commandant de la Motte Rouge) a concerné le quartier Saint Nicolas, au sud de la vieille ville de **La Rochelle**. L'intervention a permis de comprendre l'évolution d'un îlot d'habitation avant sa disparition au XIX^e siècle et de mettre au jour les différentes fortifications qui défendaient l'accès méridional de la ville, entre le XIII^e et le XIX^e siècle. Le tracé du rempart primitif ainsi que l'emplacement de la porte Saint Nicolas ont été précisément analysés, ainsi que le bastion construit plus tardivement square Bobinec.

Enfin, signalons l'intérêt des découvertes de quantités importantes de céramiques liées au raffinage du sucre. Ces témoignages, collectés aux Dames Blanches et rue du docteur Schweitzer (Centre Hospitalier) confirment l'importance de cette activité à La Rochelle aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Pour conclure, on rappellera que le domaine **artisanal** fait toujours l'objet d'études thématiques, notamment dans le cadre de Projets Collectifs de Recherche (PCR), ce qui constitue une spécificité régionale. Dans le domaine de la céramique, le PCR « Production et consommation de la

céramique en pays charentais » arrive à son terme, avec en vue une publication à l'horizon 2011. Quelques outils méthodologiques ont été mis en place. En 2010, les études ont porté particulièrement sur une aire de production du sud Saintonge, ainsi que sur quelques productions spécifiques, telles que les premières faïences du XVI^e siècle et les céramiques de raffinage du sucre. Parallèlement à ce PCR, les analyses géochimiques réalisées sur le groupe technique de la céramique saintongaise ont été complétées par des analyses d'argilières sur la commune de **La Chapelle-des-Pots** (Charente-Maritime) et ont également permis la caractérisation d'un traceur géo-chimique propre à cette production.

Par ailleurs, deux programmes relatifs à la métallurgie sont en cours. Le PCR « Paléométaballurgie » se consacre à l'étude de la métallurgie du plomb et de ses implications dans le domaine monétaire et dans celui de la fabrication des verrières. Il se fonde notamment sur une démarche expérimentale, par la reconstitution de bas-fourneaux au centre expérimental de **Melle** (Deux-Sèvres). Un nouveau programme de prospection thématique est également engagé dans la forêt de la Braconne (Charente) ; il a permis de recenser de nombreuses traces d'activités humaines inédites s'inscrivant dans ce massif forestier (zones de charbonnage, ferriers).

Subaquatique

L'activité subaquatique en 2010 a bénéficié de conditions plus favorables que l'année précédente. Bien que la visibilité dans les cours d'eau soit restée globalement médiocre, la reprise des plongées a permis la poursuite de nombreuses recherches et l'achèvement de la prospection thématique sur le site de **Taillebourg-Port d'Envaux**.

Cette prospection thématique, inscrite dans la durée (huit campagnes annuelles d'un mois), est la première opération de prospection subaquatique systématique menée sur le fleuve Charente. Le potentiel archéologique immergé a été

évalué de façon exhaustive, sur plus d'un kilomètre de fleuve. L'exploration des seuils (et de leurs abords) rythmant le lit mineur, entre Port-la-Pierre et Taillebourg, a livré de nombreuses épaves, structures et mobilier, témoignant d'une forte activité fluviale au cours du haut Moyen Âge. Des objets attribuables aux cultures anglo-saxonne et nordique, découverts dans la zone portuaire, en amont de Taillebourg ont relancé l'hypothèse d'une implantation scandinave dans la vallée de la Charente au cours du IX-Xe s.

Dans le domaine technique, l'acquisition du sondeur *Side Imagine* et son exploitation par les équipes de bénévoles, ont ouvert de nouvelles perspectives. Grâce au travail méthodique de Félix Gomez, nous bénéficions d'un outil précis qui permet une prospection "extensive" des cours d'eau et la réalisation d'une cartographie du lit mineur rapidement exploitable. Les vestiges dévoilés par le sondeur sont positionnés précisément. L'imagerie produite est impressionnante d'exactitude et facilite d'autant une première identification des anomalies.

Une découverte exceptionnelle a été faite dans la Boutonne en 2010. Une épée du second âge du Fer (en place dans son fourreau) a été mise au jour à quelques kilomètres en aval du site de **Torxé** (site ayant livré un ensemble d'outils et d'armes gaulois, dont une épée). Cette nouvelle épée datable de la période de la Tène, est l'un des rares exemplaires de cette période découverts en milieu fluvial.

Enfin, huit étudiants débutant leur cursus en archéologie, ont eu l'opportunité de découvrir l'archéologie subaquatique lors du sondage mené sur le site SM15 à **Saint-Simon** (Charente). Malgré des résultats en demi-teinte, ce chantier leur a permis d'acquérir des savoir-faire techniques en matière de décapage subaquatique et de relevé topographique et orthophotoplan.

A.-M. Cottenceau-Boullé, D. Delhoume, J.-F. Mariotti, M. Mazière, E. Normand et J. Primault.

● Diffusion des connaissances

Plusieurs publications, dont le coût a été en totalité assuré par la Drac de Poitou-Charentes, ont vu le jour en 2010 :

AUPERT (P.) – *Barzan II*. Le sanctuaire au temple circulaire ("Moulin du FA"). Tradition celtique et influences gréco-romaines. *Ausonius* éditions, Mémoire 24. Fédération *Aquitania*, Supplément 22, 2010, 470 p.

BSR 2009 : *Bilan scientifique régional 2009* de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes (Service Régional de l'Archéologie), Ministère de la Culture et de la Communication, 2010, 208 p.

BUISSON-CATIL (J.), PRIMAULT (J.) dir. - *Préhistoire entre Vienne et Charente. Hommes et sociétés du Paléolithique*. Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXXVIII, 2010, 484 p.

BUISSON-CATIL (J.), PRIMAULT (J.) coord. - *Livret-guide des excursions A1 et A2 (Poitou-Charentes)*. XXVIIe Congrès Préhistorique de France, Bordeaux- Les Eyzies, 31 mai-5 juin 2010, 64 p.

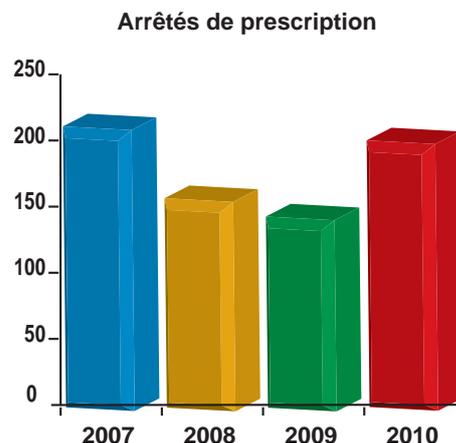
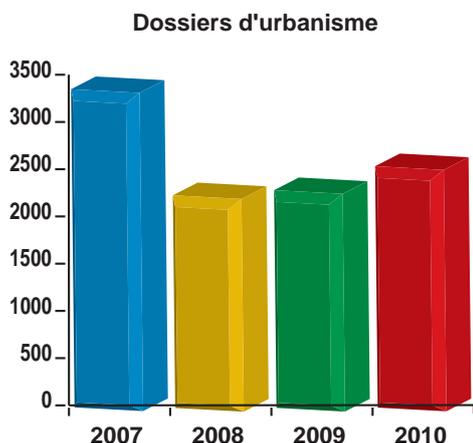
MAITAY (Ch.) - Les céramiques peintes préceltiques. La peinture sur vases aux âges des Métaux dans l'ouest de la France. *Presses Universitaires de Rennes*, collection « Archéologie & Culture », 2010, 246 p.

GERMOND (G.) - *Inventaire des mégalithes de la France. Deux-Sèvres*. Réédition du Conseil Général des Deux-sèvres, Musées des Tumulus de Bougon et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes (Service Régional de l'Archéologie), 2010, 290 p., 8 pl.

HUGOT (L.), TRANOY (L.) éd. - Les structures portuaires de l'Arc atlantique dans l'Antiquité. Journées d'études, Université de La Rochelle, 24 janvier 2008. *Aquitania*, supplément 18, 2010, 160 p.

● Archéologie préventive

	2007	2008	2009	2010	TOTAL
Dossier urbanisme	3 425	2 289	2 343	2 598	10 655
Arrêtés de prescription	216	161	147	205	729
Taux de prescription	6.31 %	7.03 %	6.27 %	7.89 %	6.84 %



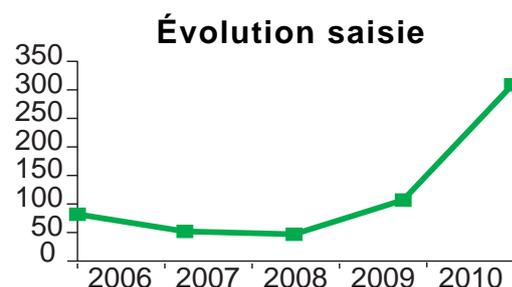
TYPE D'ARRETES	2007	2008	2009	2010	TOTAL
Arrêtés de diagnostic	186	129	116	151	582
Arrêtés de fouille	30	32	31	54	147
Arrêtés d'abrogation	38	17	26	16	97
TOTAL DES ARRETES	254	178	173	221	826
Superficie diagnostic (ha)	560	737	560	2 047	3 904
Superficie fouilles(ha)	6	7	6	15	35

● Carte archéologique nationale

Saisies dans Patriarche (2006-2010)

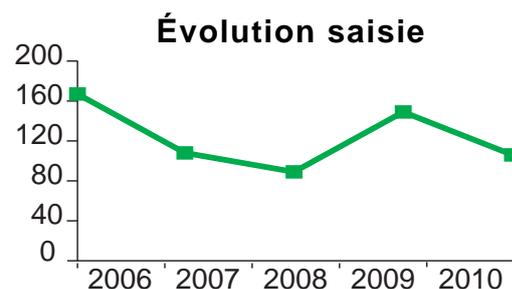
Entités Archéologiques

	Total EA	Préventif	2006	2007	2008	2009	2010
Charente	4 656	381	6	11	10	11	37
Charente-Maritime	8 837	889	46	23	25	33	204
Deux-Sèvres	4 079	416	16	2	0	46	31
Vienne	5 766	594	14	16	2	17	37
Total	23 338	2 280	82	52	47	107	309



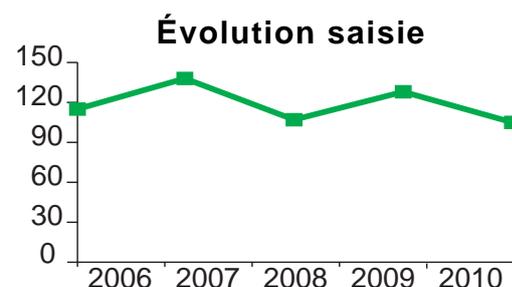
Opérations Archéologiques

	Total OA	2006	2007	2008	2009	2010
Charente	725	38	17	26	24	21
Charente-Maritime	1 268	70	43	39	42	48
Deux-Sèvres	645	27	12	4	49	22
Vienne	864	32	36	20	34	15
Total	3 502	167	108	89	149	106



Rapports d'opérations

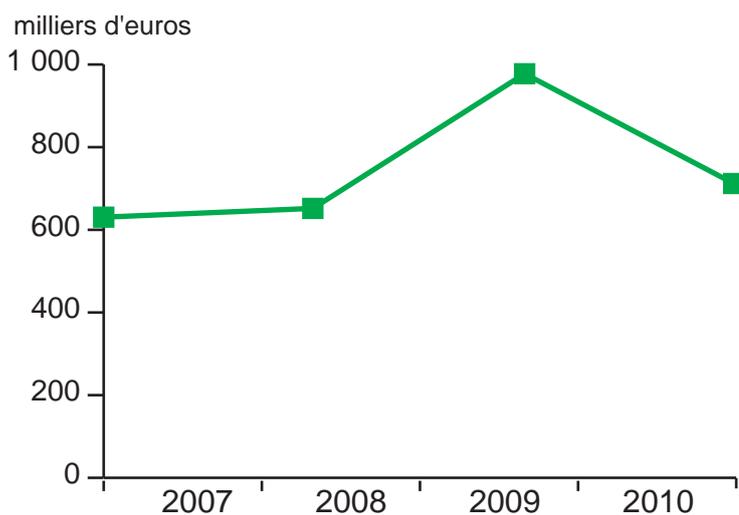
	Total Rapports	2006	2007	2008	2009	2010
Charente	545	24	38	16	11	22
Charente-Maritime	968	58	44	63	51	46
Deux-Sèvres	198	15	5	2	44	22
Vienne	461	18	51	26	22	15
Total	2 172	115	138	107	128	105



● Redevance d'archéologie préventive

2007	2008	2009	2010
630 580 €	651 829 €	3 491 577 €	3 603 478 €
		dont 2 504 830 € au titre de la LGV	dont 2 891 451 € au titre de la LGV

Évolution de la redevance d'archéologie préventive hors LGV



Total redevance pour 2010 :
3 603 478 €

